

Identification des post-larves au recrutement des espèces de téléostéens diadromes de Tahiti

MENNESSON Marion Isabelle¹, MAZEL Virgile², KEITH Philippe¹

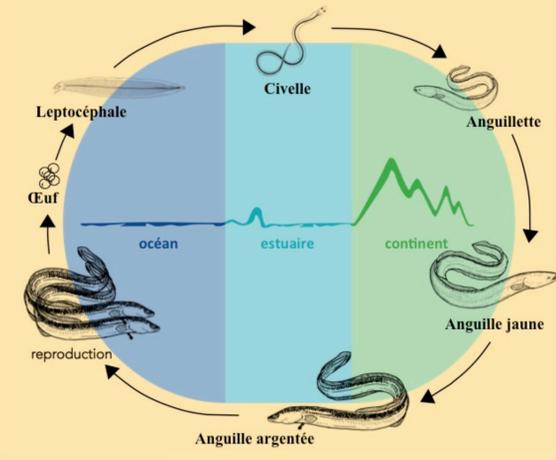
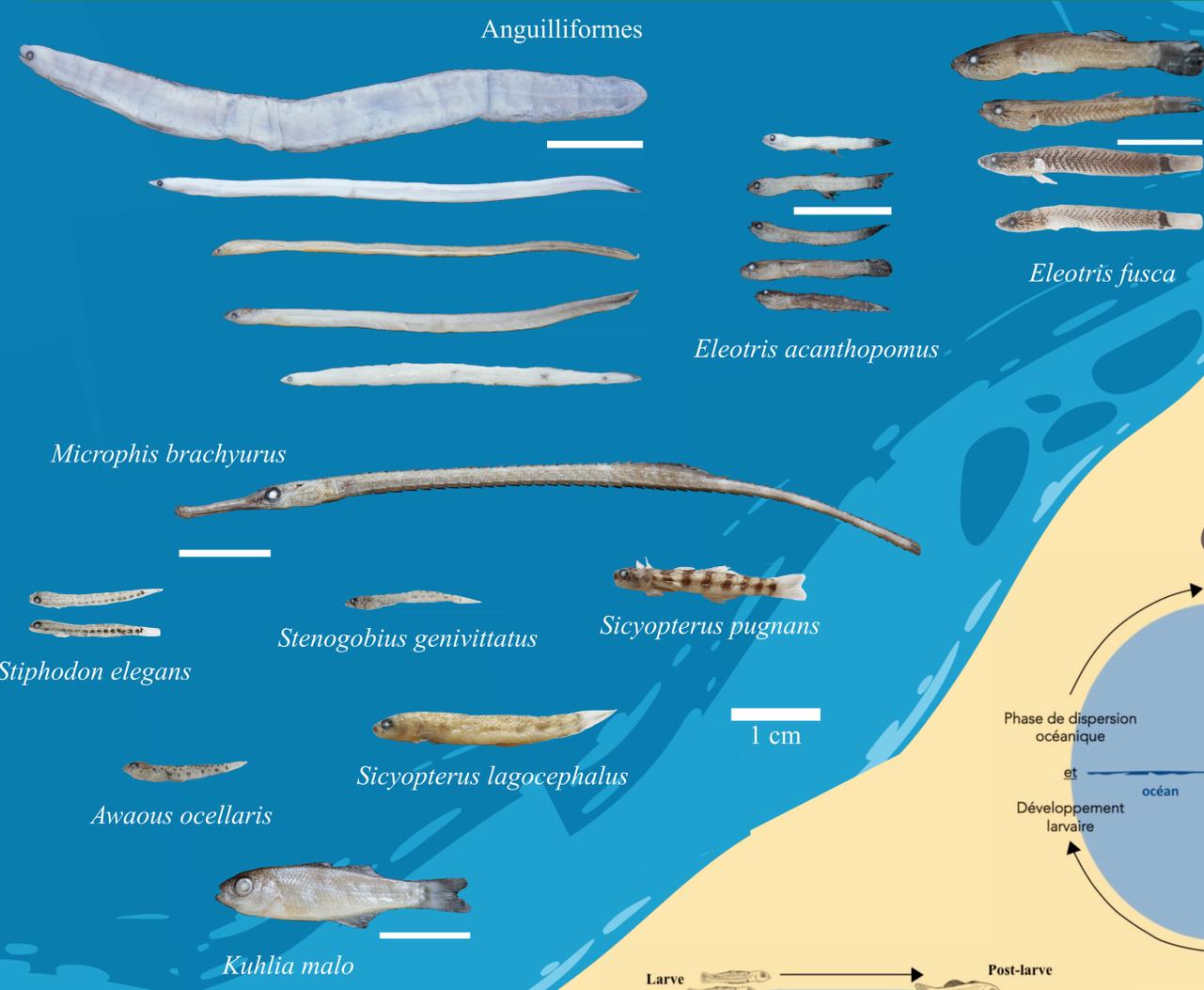
¹UMR Biologie des organismes et écosystèmes aquatiques (UMR BOREA 8067), MNHN, CNRS, IRD, SU, UCN, UA, 57 rue Cuvier CP26, 75005 Paris, France
²Bureau d'études ICHTYO-PACIFIC - Contractant Convention SFI/DRM/IP: spécialisé en ichtyologie appliquée, BP 381816 Punaauia Tamanu, 98718 Punaauia, Tahiti, PF

La **Polynésie française** compte 118 îles représentant 4200 km² de terres émergées sur un territoire maritime de 4,8 millions de km². Parmi ces îles, 34 sont des îles hautes et seulement 18 possèdent des cours d'eau (2670 km²). Elles sont réparties sur 4 des 5 archipels (Marquises, Australes, Gambier et Société). L'île de **Tahiti**, située dans l'archipel de la Société, est la **plus vaste** avec **1045 km²** et compte **72 cours d'eau**. Les bassins versants sont de petite taille et aucun n'excède 90 km² (rivière de Papenoo). Le débit des rivières dépend de nombreux facteurs tels que le climat ou la nature des terrains mais dans l'archipel de la Société, le facteur le plus important est le **régime des précipitations** qui est étroitement **lié à l'altitude** ainsi qu'à l'exposition des bassins versants par rapport à la direction des vents dominants.

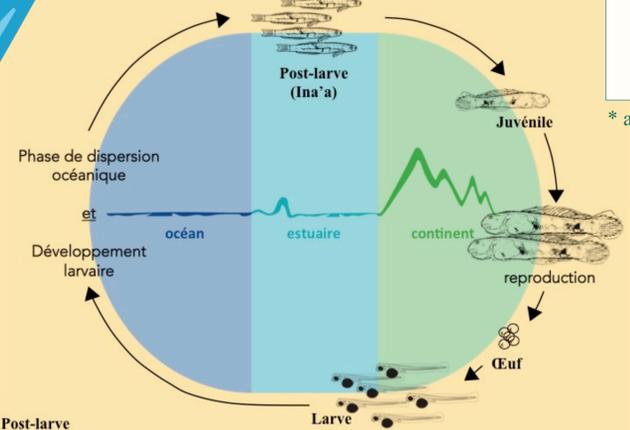
La **zone de transition entre le milieu marin et l'eau douce** est particulièrement **intéressante** au regard du **cycle biologique des espèces** qui colonisent les cours d'eau polynésiens car **toutes les espèces autochtones y transitent**. A l'image de nombreux territoires insulaires, les cours d'eau des îles hautes de la Polynésie française sont colonisés par des espèces majoritairement **diadromes** *i.e.*, qui ont la capacité de migrer entre deux biomes, impliquant ainsi des **cycles biologiques complexes** qui sont parfois difficiles à étudier dans leur globalité ; notamment pour la phase marine.

La **mise en œuvre d'études sur le recrutement** permettrait de disposer d'un **outil de gestion** pertinent permettant à la fois d'**acquérir des données** sur les périodes de montaison, d'accéder aux durées de phases larvaires et de mettre en place des indicateurs permettant de suivre l'état des populations à l'issue de la phase marine.

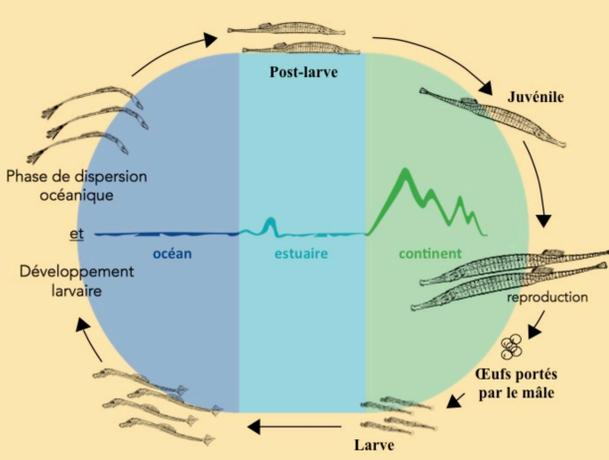
Les **rivières de Tahiti** accueillent 14 espèces de téléostéens autochtones, toutes diadromes et appartenant à **9 genres différents** (*Anguilla*, *Moringua*, *Sicyopterus*, *Stiphodon*, *Stenogobius*, *Awaous*, *Kuhlia*, *Eleotris* et *Microphis*). Bien que toutes ces espèces ne partagent pas le même type de cycle de vie, elles colonisent les mêmes rivières. Si les stades juvéniles et adultes sont facilement reconnaissables, ce n'est pas du tout le cas pour le stade post-larvaire lors du recrutement dans les cours d'eau.



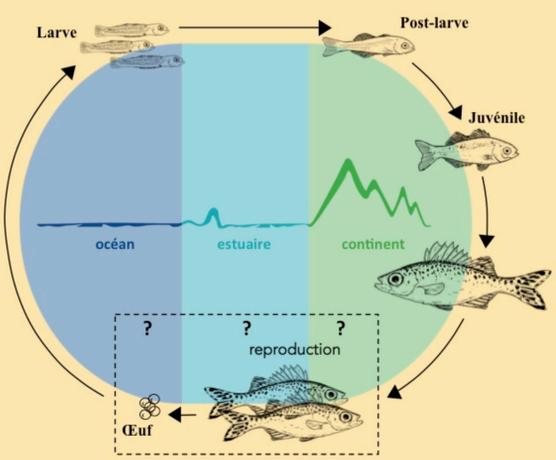
Cycle catadrome
*Anguilla**, *Moringua* ?
Lamnostoma ?
 * a fait l'objet de quelques recherches mais elles restent très limitées



Cycle amphidrome
 Oxudercidae*, Eleotridae
 * *Sicyopterus*, *Stiphodon*, *Stenogobius*



Cycle amphidrome
 Syngnathidae



Cycle catadrome ?
 Kuhlidae

L'acquisition de connaissances sur ces cycles de vie facilitera la mise en œuvre d'une **gestion durable des activités humaines le long des cours d'eau** (impacts directs ou indirects sur les espèces). Il est donc **important de préserver leur milieu de vie** et ainsi que **leurs populations**.

Ce poster pose les **premières bases de l'identification** des différentes espèces au stade "**post-larve**" et ouvre la voie à des suivis plus aisés tels que : l'évaluation des captures accessoires dans la pêcherie de post-larves de *Sicyopterus* (ina'a), la création d'un observatoire du recrutement, l'acquisition de données permettant la prise en compte de la continuité écologique, la gestion des débits réservés etc.